sant leurs parents. Ne songeant qu'à eux-mêmes, ils poussent leur égoïsme féroce jusqu'à mépriser ceux qui, après Dieu, devraient leur être plus chers que tout.

Ils commencent dans leur enfance, jeunes bourreaux, à torturer leurs parents par leur insoumission. Plus tard, ils continuent à en faire des martyrs. Les uns pouvant les secourir, les laissent dans une pauvreté indigne; ils regorgent de biens pendant que de pauvres vieillards souffrent de mille privations.

Pardon, Seigneur, pour tous ceux qui délaissent leurs père et mère en leurs nécessités, qui demeurent froids pendant que des êtres à qui ils doivent tout versent de

brûlantes larmes sur leur inconduite.

Pardon pour les ingrats qui jouissent maintenant de l'héritage paternel sans penser à prier et faire prier pour l'âme de leurs parents défunts...

Ils sont cause que pendant de longs jours, des années même, s'ils n'ont pas expié les erreurs de leur vie, ces êtres chers autrefois seront prisonniers du châtiment,

enveloppés de flammes terribles.

Hélas! ils sont légions, les enfants qui oublient leurs défunts et ne jettent jamais sur l'incendie qui les dévore la rosée qui les rafraichirait. Seigneur, réchaufez ces cœurs ingrats au contact du vôtre.

En réparation de mes fautes contre la piété filiale, en réparation des fautes de tous les humains, je vous offre ma résolution de toujours rendre aux chers miens tous les devoirs du meilleur des fils; et lorsque je ne les aurai plus, en attendant de les revoir au ciel, je leur donnerai rendez-vous dans l'asile de la charité qui est votre Cœur, ô Jésus. Veuillez inscrire dans votre Cœur sacré les noms de tous ceux que j'aime... C'est là que tout se retrouve. Chaque fois que je m'approcherai de votre autel, vous serez en votre Sacrement le trait d'union qui me reliera aux bien-aimés dis-

sai gra ces je

ce

Di

no

00

sor ser ma la p

unis

Ne lecte décée de sa

mais